

phlyctène montre dans quelle mesure le tissu méllulaire est capable de produire ces éléments.

On trouve dans le liquide du vésicatoire des leucocytes de toutes variétés, plus des myélocytes et des cellules spéciales que nous avons nommées *cellules de vésicatoires*.

Dans les cas de tuberculose chronique vulgaire, on trouve 90 à 98% de polynucléaires neutrophiles ; les éosinophiles sont très rares ou font défaut ; les proportions des autres cellules sont assez variables. Les cellules affectent souvent un aspect spécial : Elles sont gonflées comme hydro-piques, beaucoup plus volumineuses que chez les sujets normaux. Cet état des éléments cellulaires, sans être spécial à la tuberculose, est beaucoup plus marqué dans celle-ci que dans les autres infections. Dans un cas où il était manifeste, il nous a mis sur la voie d'une tuberculose latente.

Dans un cas de tuberculose à tendance fibreuse, nous avons trouvé 32% d'éosinophiles ; chez un tuberculeux tout à fait au début avec un bon état général, 7, 8% d'éosinophiles. Dans deux cas de pleurésie séro-fibrineuse aiguë, c'est à dire de tuberculose locale de la plèvre évoluant vers la guérison, il y avait 13,7 et 18% d'éosinophiles.

Dans l'érysipèle, les oreillons, l'amygdalite aiguë, l'érythème polymorphe, le zona ophtalmique, la broncho-pneumonie, nous avons vu le nombre des éosinophiles varier de 0 à 2 ou 3% suivant la période de la maladie et la tendance à la guérison.

Cette méthode, très sensible, nous permet d'explorer les réactions des organes hématopoiétiques et d'apprécier le degré de l'imprégnation toxique de l'organisme.

*Journal Médical de Bruxelles*

